

Vélo. Climat «défavorable» à Quimper

YVES MADEC

Publié le 20 mars 2018 Modifié le 20 mars 2018 à 11h04

VOIR LES COMMENTAIRES

Le Télégramme

Baromètre des villes cyclables : Quimper classé **F** avec une note de 2,7/6

Classement		France	Bretagne	Finistère
Répartition des villes par classement	B Favorable	1%	0%	0%
	C Plutôt favorable	5%	11%	0%
	D Moyen	24%	32%	29%
	E Plutôt défavorable	29%	32%	29%
	F Défavorable	29%	21%	43%
	G Très défavorable	12%	5%	0%



Les points forts

Trouver un atelier de réparation vélo	4,5/10
Les conflits cyclistes/piétons sont rares	3,7/10
Les vols de vélo sont rares	3,5/10
La sécurité des rues résidentielles	3,5/10
Les double-sens cyclables généralisés	3,4/10

Les points faibles

La sécurité enfants et personnes âgées	1,6/10
Circuler sur les grands axes	1,8/10
Traverser un carrefour ou un rond-point	1,8/10
Rejoindre les communes voisines	1,9/10
Aller partout de façon rapide et directe	2/10

Les préconisations pour améliorer la situation

Un réseau cyclable complet et sans coupures	82%
Des itinéraires directs et rapides	60%
Entretien des aménagements cyclables	33%
Limiter le trafic motorisé en ville	29%
Des stationnement sécurisés et adaptés pour les vélos	25%

Le Télégramme - Source: Fédération française des usagers de la bicyclette. Chiffres basés sur 424 réponses à Quimper

Une note très basse et une appréciation générale plutôt négative. La première édition du baromètre des villes cyclables () n'a pas été tendre avec Quimper, qui arrive derrière ses voisins de même catégorie. Pour autant, la situation n'est pas si catastrophique.*

« Votre ville est-elle cyclable ? » Difficile de faire plus clair comme question. Celle-ci et une vingtaine d'autres ont été posées, à l'automne dernier, par la Fédération française des usagers de la bicyclette (FUB), à ceux qui souhaitaient faire partager leur expérience des routes. « La plus grande enquête jamais réalisée auprès des cyclistes en France », assure-t-elle. Et à Quimper, ils ont été nombreux à répondre, via Kernavélo, association membre de la FUB. Quatre cent vingt-quatre contributeurs en tout, principalement des cyclistes quotidiens.

Les résultats des 316 communes ciblées ont été dévoilés en fin de semaine dernière. Et ils ne sont guère reluisants pour Quimper, qui se situe dans le dernier quart du classement avec un niveau F (pour climat défavorable au vélo) et une 40e place sur 59 communes de sa catégorie (50.000/100.000 habitants) avec la note globale de 2,7/6.

Le manque de sécurité en tête

Sans surprise, ces cas sont dénoncés depuis des années par différentes associations, ce sont les problèmes liés à la continuité du réseau cyclable qui font baisser la moyenne. Grands axes, intersections, ronds-points... Les cyclistes quimpérois ont peur. Le manque de sécurité est leur préoccupation majeure. Surtout pour les enfants et les personnes âgées (1,6 sur 6, soit la note quimpéroise la plus basse sur les 26 questions).

Tout sauf une surprise pour Tankred Schöll, président de Kernavélo. « C'est ce manque de continuité que nous dénonçons depuis longtemps. Les cyclistes souhaitent un réseau complet, connecté et accessible à tous. L'analyse approfondie des questions ouvertes nous permettra d'identifier et de cartographier ces grands axes ou carrefours dangereux, et déterminer leur gestionnaire, conseil départemental ou municipalité. Nous savons que les travaux sont coûteux, notamment sur les ronds-points, c'est pour cela que nous sommes plus dans une démarche de voie partagée. Mais la cohabitation des modes de transport, là où l'urbanisme rend impossible la séparation des circulations, implique une réduction du différentiel de vitesse entre automobiles et vélos. Il faut des mesures de sensibilisation ».

Secteur professionnel dynamique

Le tableau n'est pas noir dans tous les domaines. Les sondés ont ainsi relevé un secteur professionnel du vélo très dynamique, avec un nombre de vendeurs et réparateurs bien suffisants. La location de vélos à assistance électrique par le réseau Qub est très appréciée, malgré l'absence de services de location de vélos courte durée.

Kernavélo relève d'autres indicateurs encourageants, comme le faible taux de vols de vélos et la sécurité des déplacements dans les zones résidentielles. « Il faut probablement y voir une conséquence du travail de la municipalité pour apaiser la circulation dans les quartiers résidentiels, estime Tankred Shöll. Le passage en zone 30 de l'ensemble de ces quartiers doit être encouragé et finalisé ».

Des remarques et une note salée que la municipalité ne contestait pas vraiment, lundi. « Ce classement n'est pas une surprise, concède, à son tour, André Guénégan, adjoint et également en charge des transports à QBO. Il y a deux choses qui sont évidentes pour tout le monde : la topographie et l'ancienneté de la ville. L'urbanisation s'est faite à partir d'un noyau central existant. Là où il y a de nouveaux secteurs, il n'y a pas de problème, nous réalisons les aménagements qu'il faut dès le début. Par contre, rattraper d'anciens aménagements est très difficile. Nous dépensons près de 100.000 € par an dans ce domaine. Il y a un passif à récupérer. Dans les années 70-80, la voie ou piste cyclable n'était pas une priorité. Le vélo n'était pas pris en compte dans les ronds-points par exemple. Nous ne sommes pas catastrophés par ce baromètre car il y a une vraie volonté d'amélioration de notre part ».

** Le baromètre complet des villes cyclables est à retrouver sur www.parlons-velo.fr.*